

Comment transformer ces cœurs de pères, de mères, de jeunes gens? se demandait souvent Mr l'abbé P. Par quel moyen leur faire aimer l'église assez pour préférer une visite quotidienne au divin Prisonnier du Tabernacle à ces allées et venues triviales, sans but, parfois dangereuses, voire même criminelles?

Ces pensées avaient logé domicile dans son vieux cerveau de 60 ans lorsqu'une brochure lui tomba sous la main. Un article attira surtout son attention: *Comment amener les gens à l'église?* Tiens, voilà mon affaire, s'écria-t-il, c'est sans doute mon bon ange qui vient à mon secours.

Il lut et relut avidement ces lignes:... "Etablissez des confréries en l'honneur du Saint Sacrement; que chaque catégorie de fidèles soit chaque jour représentée aux pieds de Jésus, l'adorant, le consolant des outrages qu'il reçoit sans cesse en son Eucharistie et le priant pour tous les intérêts religieux en général et en particulier pour la sanctification de la paroisse..."

Le dimanche suivant, le vénérable curé P... demandait à ses auditeurs de donner leurs noms à la Garde d'honneur qu'il inaugurerait dès lors dans sa paroisse... A peine sorti de la sacristie, il apostropha Fida, la fille de son voisin qui, depuis au moins quinze printemps, avait coiffé sainte Catherine: "Je compte sur vous pour l'heure de midi, lui dit-il! Vous êtes continuellement libre de votre temps et puis, je vous sais assez énergique pour embrasser les quelques sacrifices inhérents à cette œuvre de prière et d'adoration accomplie ponctuellement."

Amis lecteurs, je vous fais part du long dialogue échangé ce dimanche-là non sans quelques coups de dent de la part de mademoiselle Fida, terrible à ses heures. Si d'aucunes vieilles filles se reconnaissent ses parentes, au moins par alliance de caractère, je leur demanderai de